

Automobiles

Des places «XXL» pour le parking du Mont-Blanc

Le navire amiral du stationnement à Genève propose depuis la mi-janvier 250 places spacieuses pour donner un second souffle à l'entreprise. Le secteur est en transition

L'essentiel

- **SUV** Parkgest veut répondre à la demande; et pas seulement celle des grosses cylindrées, indique le patron de la société.
- **Frac fort** Les voitures délaissent le centre-ville, les parkings en souffrent.
- **Innovation** Commerce en ligne et nouveaux modes de transport poussent le secteur à innover.

Richard Etienne

Il s'agit de sa plus grande transformation depuis qu'il existe. Le parking du Mont-Blanc, construit en 1972, vient d'adapter la totalité de son quatrième sous-sol. Ce niveau, qui recensait jusqu'à présent 380 places de stationnement, en propose désormais 250.

Cent trente de moins, mais chacune s'étale sur 3,5 mètres de largeur. Baptisée «XXL», cette offre ne vise pas qu'à s'adapter aux SUV ou aux autres 4x4, qui sont nombreux à Genève.

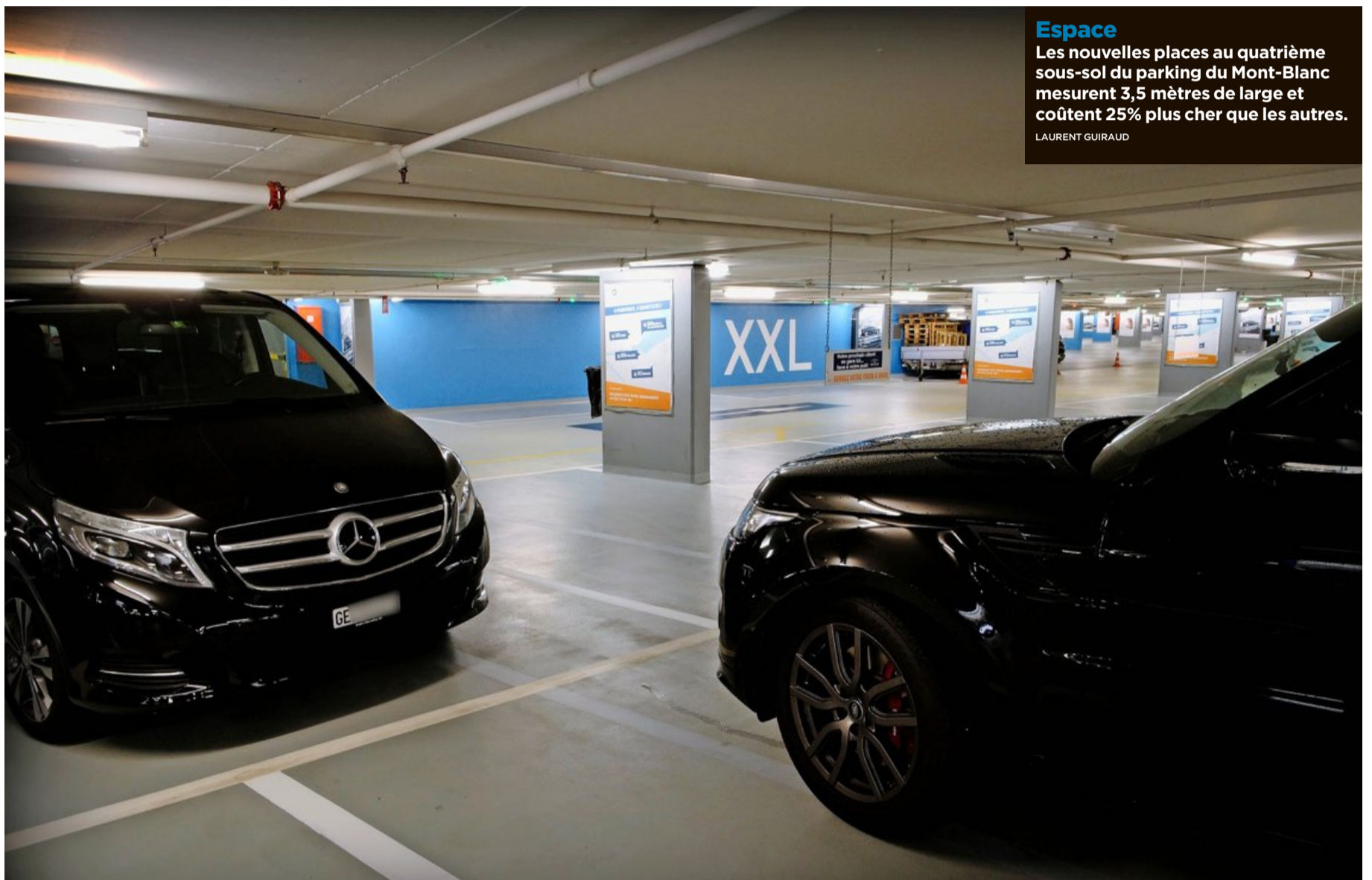
«On répond à la demande des gros véhicules, mais aussi à celle des familles nombreuses, des femmes enceintes, des personnes âgées et de ceux qui peinent à se garer», souligne Thierry d'Authéville, directeur général de Parkgest, la société qui possède le navire amiral des parkings du canton. «Ça coûte 25% plus cher pour 50% d'espace en plus», glisse-t-il. Coût de l'investissement: un demi-million de francs, que l'entreprise espère amortir dans les trois prochaines années.

Première en Suisse

Deux cent cinquante stationnements XXL? Du jamais vu en Suisse. Un parking bernois propose depuis peu des places similaires, mais guère plus d'une quinzaine. Il faut savoir que l'an dernier, le taux de fréquentation du Mont-Blanc a encore baissé, il diminue légèrement depuis quelques années. «Les parkings doivent s'adapter», estime Thierry d'Authéville.

La Fondation des parkings, qui domine le marché genevois, a également vu ses recettes diminuer en 2017, après des années de hausse. De nombreux facteurs expliquent cette tendance: les Genevois, face au trafic, aux défis climatiques ou par manque d'argent, tendent à moins utiliser leur véhicule au centre-ville, quand ils en ont encore un. Avec une moyenne de 370 voitures pour mille habitants, le canton affiche l'un des taux de motorisation les plus faibles du pays.

«Le franc fort, le tourisme d'achat et le commerce en ligne contribuent à réduire la fréquentation dans les parkings du centre, notamment le samedi», selon Antoine de Raemy, président de la Fondation des parkings. L'essor



Espace

Les nouvelles places au quatrième sous-sol du parking du Mont-Blanc mesurent 3,5 mètres de large et coûtent 25% plus cher que les autres.

LAURENT GUIRAUD

«Pour rendre le centre-ville plus attractif, il faut développer de nouveaux services, comme les consignes de paquets dans les parkings»

Antoine de Raemy
Président de la Fondation des parkings

des deux-roues et le développement d'Uber - qui contribue à réduire le nombre d'automobiles en ville - peuvent également expliquer les difficultés du secteur.

Les parkings ne lésinent pourtant pas sur les efforts, entre pose de caméras - celui du Mont-Blanc en compte 210 pour 1400 places - nettoyage au quotidien et confort sans cesse amélioré. Parkgest vient de signer un contrat avec Swisscom pour que ses clients du Mont-Blanc bénéficient de la 4G. Deux niveaux ont été repeints récemment, les deux autres sont sur le point d'être retouchés. Les autres exploitants font état de mises à jour similaires.

La prochaine étape? «Renforcer nos partenariats avec les commerçants du centre-ville», indique Thierry d'Authéville, alors

que parmi les actionnaires de Parkgest figurent les magasins Aeschbach, Bongénie-Grieder ou encore la Pharmacie principale.

Appel aux commerçants

Disposer d'une grosse infrastructure en milieu urbain peut être un atout à l'heure où l'e-commerce pose des défis logistiques aux marchands. «Pour rendre le centre-ville plus attractif, il faut développer de nouveaux services, comme les consignes de paquets dans les parkings, renchérit Antoine de Raemy. Nous sommes ouverts à des partenariats avec des commerçants.»

Parkgest collabore, par exemple, avec les TPG, en offrant à ses clients nonante minutes gratuites dans les transports publics. «Nous défendons la mobilité douce. Je

rêve d'une rue du Rhône plus attractive, dotée d'un système de régulation des véhicules de livraison le matin et piétonne l'après-midi», relève encore le directeur général de Parkgest. Pour accueillir les véhicules régulièrement mal parkés sur la célèbre artère, un cinquième sous-sol au Mont-Blanc est d'ailleurs réalisable.

Dans le quartier, les squares de Chantepoulet, Simon-Goullart, Saint-Gervais, les places du Rhône et du Molard sont autant de zones de transit ou d'anciennes aires de stationnement désormais fermées à la circulation. La place Longemalle allongera cette liste sous peu, alors que le parking Clé de Rive contribuera à piétonner le centre-ville. La tendance, dans le canton comme ailleurs, est au développement

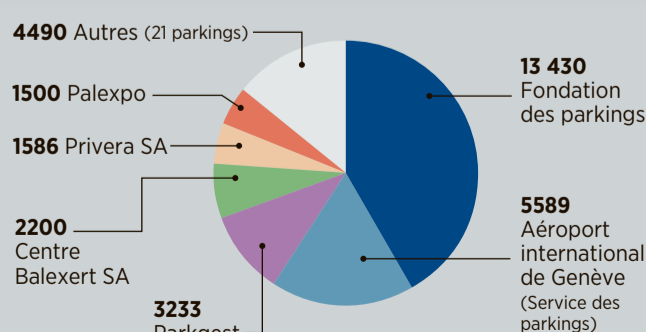
des offres souterraines ou en périphérie et à la suppression des places sur la voie publique.

Le premier parking de compensation, celui des Gazomètres, a ouvert ses portes à Artamis, côté Jonction, en 2017 (la loi dit que les places supprimées sur la voie publique doivent être compensées). Les prochains chantiers verront le jour dans le sillage du CEVA, chaque station aura son parking. Une inauguration à la gare de Chêne-Bourg est imminente. Tout indique que dans les prochaines années, les parkings seront amenés à innover toujours davantage.

Lire l'éditorial

en page une:
«Des sites en manque de repères»

32 028 places de parking à Genève



O.C. SOURCE: FONDATION DES PARKINGS 2018.

La concurrence regarde

● La Fondation des parkings agrandit une douzaine de places au parking Saint-Antoine et une quarantaine dans celui des Alpes. Pas plus. L'entreprise de droit public gère des parkings qui sont majoritairement moins vieux que celui du Mont-Blanc (créé en 1972). Or les nouveaux parkings proposent en général des places plus grandes. «L'augmentation du nombre de véhicules de type SUV ces dernières années ne signifie pas que la tendance

perdurera», estime Emmanuelle Merle. La porte-parole de la Fondation relève par ailleurs que les capitales européennes limitent, ou interdisent, l'accès au centre-ville des véhicules les plus polluants. Certains ajoutent que proposer des places pour gros bolides serait politiquement incorrect, alors que les autorités politiques entendent restreindre leur accès en ville. La Fondation emploie 170 collaborateurs dans le canton. **R.ET.**

Louer sa place

L'«Airbnb des parkings». Ainsi se définit Park-King.com, un site créé à Genève par un banquier à ses heures perdues. Le concept: il met en contact ceux qui cherchent des places avec ceux qui en ont. Comme le site américain pour les logements. Son fondateur, Fabrice Buttin, qui cherche des investisseurs, dit recenser 300 utilisateurs entre Genève et Lausanne, un chiffre qu'il entend «faire exploser». **R.ET.**